

1987 aux tambours

Tradition des communes vaudoises : les jeunes annoncent la nouvelle année bruyamment



LA JEUNESSE DE SAINT-GEORGE EN ACTION

Rouéche

Et ça roule !

■ Vendredi, la Société de jeunesse de Le Vaud accueillait celles de Bassins, Montherod, Saint-Oyens et Saint-George. Une soixantaine de gais lurons réunis pour une « aubade » commune. Puis les différentes troupes s'en sont retournées chez elles, pour continuer leur mission nocturne.

Rite ou amusement ?

L'origine de cette tradition ne semble pas clairement établie. Pour certains, il faut y voir les réminiscences d'une coutume ancestrale, destinée à chasser les mauvais esprits. Pour d'autres, ces bacchanales ne sont qu'amusement. A Le Vaud, la troupe date de 1954. « Nos premiers tambours étaient des fûts, coupés en deux », raconte M. Frédy Christinet, maintenant syndic.

A Saint-George, cette tradition a

ressuscité il y a quelque sept ans, après plus de vingt-cinq ans de silence. Aujourd'hui, une vingtaine de jeunes — dont six filles — font la tournée du village, tout en battant tambours et grosses caisses. Après cinq nuits entrecoupées de quelques rares instants de sommeil, les yeux se font lourds et les voix sont éraillées. Mais l'ambiance ne faiblit pas. Vingt arlequins sillonnent la commune, sous la neige, en frappant généreusement sur leurs instruments.

Les réceptions sont chaleureuses : verrees et petites agapes sont généralement au rendez-vous. Et puis, la hotte est là pour les étrennes. « Nous ne faisons pas cela pour récolter de l'argent. L'objectif est de bien s'amuser tout en maintenant une tradition », explique un des participants, pas encore vaincu par le sommeil.

Xavier Dormond-dr